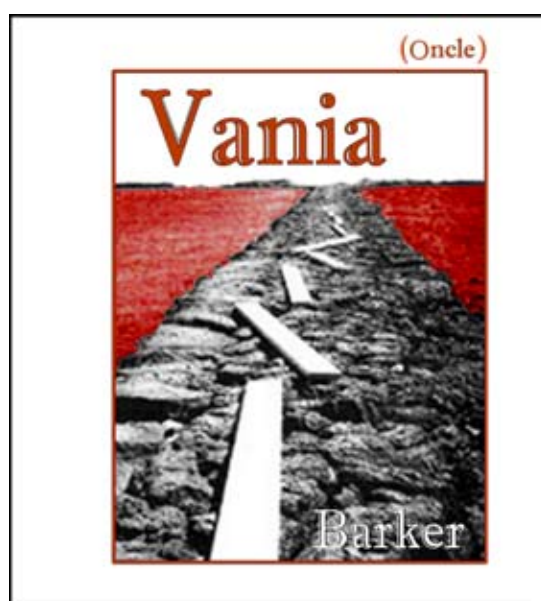




## **(Oncle) Vania**

**Howard Barker - 1996**



*Mis en espace, son* : Cédric Veschambre

*Interprété par* Fabrice Gaillard et Pierre-François Pommier.

*Lumières* Serge Lattanzi

*Avec les voix de* Michel Guyard, Pauline Laidet,  
Béatrice Courtois, Béatrice Jeanningros et Pierre Court.

**TRADUCTION PAUL LEFEBRE**

*Titre original* : (Uncle) Vanya





*Le Souffleur de Verre* est en résidence triennale  
et subventionnée par la Ville de **Cournon d'Auvergne**.  
**Elle est conventionnée par la D.R.A.C Auvergne et  
le Conseil Régional d'Auvergne.**



Production *Le Souffleur de Verre*

## L'HISTOIRE

Comme s'il répondait constat de Tchekhov

« DES SUJETS ONT ÉTÉ GACHÉS GACHÉS POUR RIEN, D'UNE FAÇON SCANDALEUSE, IMPRODUCTIVE. »

*(Lettre à Souvorine, 7 décembre 1895)*

H. Barker réécrit l'**Oncle Vania** de Tchekhov. Structurant sa pièce en trois actes, il conserve les mêmes personnages, les mêmes relations, et part du même contexte, cette tension qui se crée entre une certaine oisiveté et le combat pour la vie et le travail.

Mais on assiste à la rébellion de Vania contre son sort de personnage: il décide de prendre en charge la destinée que l'auteur lui réserve. Il questionne son surnom, décide donc de rompre avec ce diminutif, et exige qu'on l'appelle Ivan

« LE MOT ONCLE ME CASTRAIT ».

Il tue Serebriakov, mari d'Elena et seul réel obstacle à son désir.

Il y a des liens permanents entre ce que vivent les personnages et une mise en perspective due au fait qu'ils ont conscience de leur auteur / créateur, Tchekhov. Ils le connaissent et commente ce qu'il fait, ce qu'il a choisi d'écrire

« LE PROBLEME AVEC UNE ACTION DIT TCHEKHOV C'EST QU'ELLE EN ENTRAINE UNE AUTRE ».

Vania cherche à dépasser cette condition de personnage, Sonia aussi prend des initiatives qui dépasse son identité littéraire : elle tue Astrov.

Tout à coup une partie de la maison s'écroule laissant apparaître la mer. Vécue un ailleurs enfin réalisable (ou une illusion puisqu'elle disparaît à la mort de Tchekhov), elle est le cadre où s'accomplit le tragique.

Apparaît donc la mer avec un bateau qui coule : Sonia et Maria sauve Tchekhov qui se noie

« LE NAVIRE A SOMBRE, JE SURVIS. DE TOUTE EVIDENCE JE SUIS NECESSAIRE ».

L'auteur met alors en questionnement l'état d'écriture et Barker celui du théâtre (la métaphore du bateau). Très cruel envers ses personnages, il les met à nu au sens propre et figuré.

Le 3ème acte, « l'après Tchekhov », est un lendemain de fête. Les corps jonchent le sol et presque sans vie, sans but, seuls chacun : Marina sert de la Vodka que personne ne boit, le samovar est plein de sable, abîmé, témoin d'un passé révolu, Téléguine joue seul aux échecs. Vania tue son désir, Elena, et tente de se suicider (cf. Tchekhov) puis part laissant les femmes seules avec Téléguine dans ce décor en ruine.



## SUR LA PIECE

« L'ETRE HUMAIN EST BEAU MAIS DANS QUELLES CIRCONSTANCES DEMANDE LA PIECE  
DANS QUELLES CIRCONSTANCES POUVONS NOUS LAISSER LA BONTE COULER DE NOTRE  
COEUR SEULEMENT DANS LE DESESPoir DIT LA PIECE ET C'EST CE QUE JE CROIS AUSSI. »

ASTROV / (ONCLE) VANIA / BARKER

Cette pièce nous montre à la fois le combat de tous contre leur condition donnée, leur lâcheté, ils cherchent le courage de transgresser pour pouvoir être, quitte à tuer l'autre. C'est un objet théâtral surprenant, tout à la fois reprise, réécriture, réflexion sur le texte et les personnages de Tchekhov. Howard Barker nous montre ici les personnages débarrassés des règles et des valeurs en action dans le texte de Tchekhov, et donc forcés de vivre avec les règles qu'ils s'inventent eux-mêmes. La violence, la cruauté y apparaissent à nu. C'est le principe du théâtre de la catastrophe dans lequel, au contraire de ce qu'il appelle le théâtre humaniste, le consensus n'est pas à l'oeuvre.

### LE THEATRE HUMANISTE      LE THEATRE CATASTROPHIQUE

NOUS SOMMES TOUS VRAIMENT D'ACCORD.      NOUS NE SOMMES D'ACCORD QUE RAREMENT.  
QUAND NOUS RIONS NOUS SOMMES ENSEMBLE.      LE RIRE DISSIMULE LA PEUR.

L'ART DOIT ETRE COMPRIS.      L'ART EST UN PROBLEME DE COMPREHENSION.

LA FINESSE D'ESPRIT LUBRIFIE LE MESSAGE.      IL N'Y A PAS DE MESSAGE.

L'ACTEUR EST UN HOMME/UNE FEMME NON DIFFERENT DE      L'AUTEUR EST D'UNE NATURE DIFFERENTE.  
L'AUTEUR.

LA PRODUCTION DOIT ETRE LIMPIDE.      L'AUDITOIRE NE PEUT PAS SAISIR TOUT ;  
PAS PLUS QUE NE LE POUVAIT L'AUTEUR.

NOUS CELEBRONS NOTRE UNITE.      NOUS NOUS QUERELLONS POUR AIMER.

LE CRITIQUE EST DEJA      LA CRITIQUE DOIT SOUFFRIR COMME TOUT LE MONDE.

DE NOTRE COTE.      LA PIECE EST IMPORTANTE.

LE MESSAGE EST IMPORTANT.      L'AUDITOIRE EST DIVISE

L'AUDITOIRE EST CULTIVE      ET RENTRE CHEZ LUI

ET IL RENTRE CHEZ LUI HEUREUX      EBRANLE

OU      OU

FORTIFIE.      CONFONDU.

L'écriture puissante passe sans transition d'une élégance classique et d'une grande force d'énonciation à une langue plus familière ; Un langage poétique, rythmique et sonore, fait de mots usés par la maladie. La force de percussion est évidente.

## PRINCIPE DE JEU

Neuf personnages pour deux lecteurs.

Faire entendre et faire vivre le texte, donner à entendre.

Un va et vient - parcours entre les dessins des personnages.

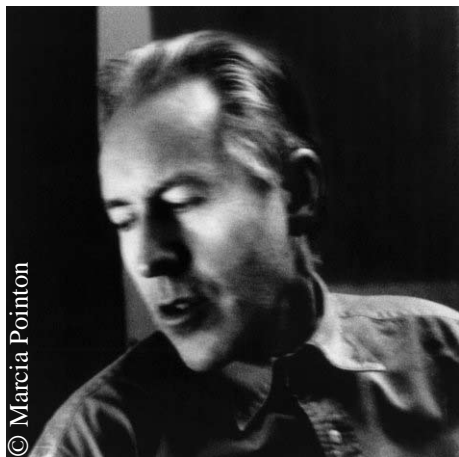
Un travail basé sur la rythmique, mettre en évidence les jeux sonore du texte poétique,  
entre incarnation et mise à distance du texte.

Un grand texte. Une forme légère, suspendue et symbolique.

Un petit jeu inventé pour les deux lecteurs.

*A mi-chemin entre lecture et spectacle*





### 'Death, The One, and the Art of Theatre'

«Dans mes tragédies, les situations posées provoquent l'effondrement des valeurs et les individus sont libres ou forcés de vivre avec les règles qu'ils ont inventées eux-mêmes. Le résultat de tout cela, c'est que le public n'a pas à partager une attitude face à ce qu'il voit sur scène. Il n'est pas obligé d'arriver à un consensus... C'est ce que j'appelle le théâtre de la Catastrophe. C'est en un sens l'opposé de la tragédie classique qui affirme des valeurs morales tandis que dans mes pièces, l'idée est de les faire «éclater».

## SUR L'AUTEUR

### HOWARD BARKER

est né en 1946, à Dulwich. Il est considéré en Grande-Bretagne, comme un écrivain majeur. C'est un artiste polymorphe qui s'exprime aussi bien par l'écriture, la peinture, la poésie que la mise en scène. Il a travaillé pour la radio, la scène, la télévision, l'opéra et le théâtre de marionnettes cherchant à chaque fois à provoquer un événement catastrophique amoral et irréconcilié tel qu'il le définit dans son ouvrage théorique ARGUMENTS FOR A THEATRE. Toujours où on ne l'attend pas, empli de contradictions, il a fondé une compagnie attachée à monter ses œuvres, la *Wrestling school*, une école de lutte, alors qu'il déclarait que

TOUT ENSEIGNANT EST UN ASSASSIN.

*Tantôt fables, épopées, tantôt dramaturgies plus «séquentielles» à partir d'une thématique (la guerre, le visage), Barker fouille l'âme humaine dans ce qu'elle a de terrifiant et de magnifique, ballottée entre rationnel et irrationnel, raison et pulsions.*

Pièces de théâtre

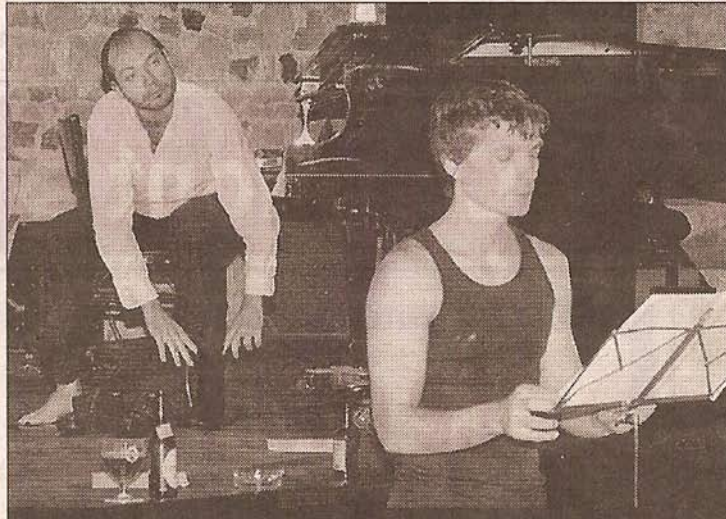
(Jusqu'à *Uncle Vania*...)

Cheex (Culot) 1970. No-one was saved (Personne ne fut sauvé) 1970. Edward, the final days (Edouard, les derniers jours) 1972. Faceache (Mal au visage) 1972. Alpha Alpha 1972. Rule Britannia 1973. Skipper and my Sister and I (Skipper et ma sœur et moi) 1973. Bang 1973. Claw (La griffe) 1975. Stripwell 1975. Fair Slaughter (Massacre loyal) 1977. That Good between us (Ce bien entre nous) 1977. The Love of the Good Man (L'amour d'un homme de bien) 1978. The Bang of the Goal (La Maîtrise de l'objectif) 1979. The Loud Boy's Life (La vie du garçon bruyant) 1980. Birth on an hard Shoulder (Naissance sur une épaule dure) 1980. No End of Blame (Blame sans fin) 1981. The Poor Man's Friend (L'ami de l'homme pauvre) 1981. Victory (Victoire) 1981. Crimes in hot countries (Crimes dans les pays chauds) 1983. A Passion in Six Days (Une passion de six jours) 1983. The Power of he Dog (Le pouvoir du chien) 1984. The Castle (Le château) 1985. Downchild 1985. Women beware Women (Femmes contre femmes) 1986. The Possibilities (Les possibilités) 1988. The last Supper (La Cène) 1988. The Bite of the Night (La morsure de la nuit) 1988. Seven Lears (Sept Lears) 1988. Golgo 1989. Scenes from an Execution (Tableau d'une exécution) 1990. A Hard Heart (Un cœur dur) 1992. Ego in Arcadia 1992. The Europeans (Les Européens) 1993. Hated Nightfall (Crépuscule détesté) 1994. Wounds ta the Face (Blessures au visage) 1996. Judith 1995. (Uncle) Vanya 1996.

# Le Souffleur entre lecture et spectacle

Dans le cadre de la saison culturelle de Cournon, la compagnie théâtrale du Souffleur de Verre avait choisi mercredi la Baie des Singes pour sa première représentation. Le grand dramaturge anglais Howard Barker était à l'honneur ce soir-là, avec la réécriture par Cédric Veschambre de *(Oncle) Vania*, dans une lecture spectacle interprétée par Fabrice Gaillard et Pierre-François Pommier.

Les voix de tous les personnages, issus d'une bande-son assez extraordinaire ont donné le ton et envahi la Baie. Du sol au plafond, du bar au balcon, elles harcèlent, assaillent et provoquent Vania, toujours obsédé par la belle



**DUO.** Une lecture spectacle qui a permis de confronter le public aux mots de Barker et à son univers singulier.

Héléna et en proie à un sombre délire de vengeance. N'est ce pas la folie de Lear qu'il faut lire là ? Fabrice Gaillard, qui possède son Tchekhov jusqu'au

clin d'œil, incarne un Vania dont l'ironie, même arrosée de vodka, n'arrive pas à dissimuler la détresse. Lui restent le souvenir de la voix des siens et,

idée géniale de Barker, le revolver « que lui a donné Tchekhov ». Mais peut-on tirer sur les fantômes de sa vie, sur les ombres qui habitent le royaume des morts ? Peut-on tirer sur les voix qui nous hantent ? Encore raté ! Arrive alors Tchekhov, incarné par un Pierre-François Pommier magistral, échappé de la noyade et totalement rincé. Tout aussi erratique, ironique et nostalgique que son Vania, il vient mourir, remourir plus exactement, dans les bras de son personnage. Décidément, grâce à Howard Barker, Cédric Veschambre, Fabrice Gaillard et Pierre François Pommier, elle n'a pas fini de nous hanter la sombre et ironique tendresse d'Anton Tchekhov. ■

## CEDRIC VESCHAMBRE - metteur en scène



Sa formation au Conservatoire National de Région de Clermont-Ferrand puis à l'Ecole du Centre Dramatique National de Saint-Etienne lui a permis de multiplier les expériences de comédien auprès, entre autres, de Christian Colin, Eric Vignier, Anatoli Vassiliev, Lucien Marchal, Daniel Girard, Béatrice Bompas, Julien Rocha. Désireux de ne pas perdre de vue le travail d'écriture et de mise en scène, il a réalisé depuis 1999 : *Quotidien de guerre* (montage de textes de Bertolt Brecht et de Didier-Georges Gabily), *Histoire Idiote avec un début et un début* de Pierre-François Pommier, *La Pluie d'été* de Marguerite Duras, *Jaz* de Koffi Kwahulé, *La Manufacture : voix d'en bas* co-écrit et co-mis en scène avec Rachel Dufour, *La danse rouge de la libellule* de Julien Rocha, *Des mots des mots des mots*,

écriture collective, *Diction de plonger* de Rachel Dufour, d'après l'œuvre d'Etienne Clémentel, co-mis en scène avec Rachel Dufour, *Plaisanteries, cela faisait longtemps que je n'avais pas bu de champagne*, d'après des comédies de Tchekhov, *Derniers remords* (.) à partir de l'œuvre de Jean-Luc Lagarce. Sans oublier des mises en espace de lectures.

Il est le responsable artistique de la compagnie *Le Souffleur de Verre*, collectif réunissant sept acteurs / metteurs en scène, regroupé autour d'une recherche commune sur l'écriture contemporaine.

## les acteurs - ...

### **FABRICE GAILLARD - Vania**

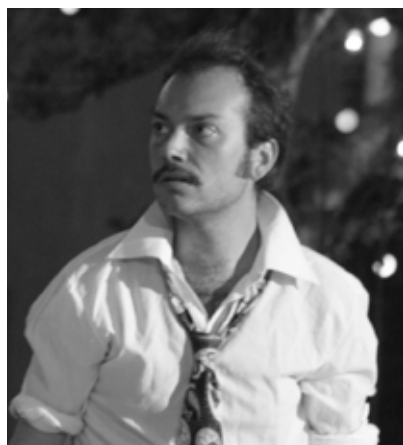
Formé au Conservatoire de Tours (1994-1996) puis à l'Ecole du Centre Dramatique National de Saint-Etienne (1997-2000), il a depuis multiplié les expériences et a pu ravailler avec :

Serge Tranvouez, Jean-Claude Berutti, Daniel Girard, Cédric Veschambre, Anatoli Vassiliev, Michel Tallaron, André Tardy, Paul Tison, Louis Bonnet, Eric Massé, Christian Colin, Franck Esnée...

Il a également mis en scène et interprété *La Vase*, adapté d'une nouvelle d'Eugène Ionesco.



### **PERRE-FRANCOIS POMMIER - Tchekhov**



Après la fac de lettres et le Conservatoire de Clermont-Ferrand (1995-1999), il entre à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg (2001-2004) pour poursuivre une formation de comédien avec Stéphane Braunschweig, Claude Duparfait, Philippe Girard, Aurélia Guillet, Gildas Milin. Il joue sous la direction d'Elsa Carayon, Rachel Dufour, Pascal Holtzer, Julien Rocha, Cédric Veschambre, Guillaume Vincent. Il intègre le collectif *Le Souffleur de Verre* en 2006.

Il abandonne parfois le plateau pour faire l'expérience d'assistant à la mise en scène avec Julien Rocha (*Farder*, 2004) ou pour écrire du théâtre : *Histoire idiote* avec un début et un début (mise en scène de Cédric Veschambre, 2001), *République* (titre provisoire) mis en scène en juillet 2008.

## Un collectif, une recherche - ...

*Le Souffleur de Verre* tente de s'inscrire dans une recherche constante, faite d'expériences, de complicité et d'interactions entre l'auteur, son écriture, l'acteur, le metteur en scène et le public. Construire ensemble.

Collectif de sept acteurs / metteurs en scène regroupé autour d'une dynamique et d'une idée commune du théâtre - un groupe uni pour défendre un même projet - tentant d'approfondir les mécanismes d'une écriture d'aujourd'hui.

Une recherche tendant à accéder à une parole théâtrale. Une parole physique, sensitive autant qu'intellectuelle ou dramaturgique. Un travail créatif où l'Acteur est placé au centre. Chaque acteur cherche à trouver une parole intime qui pourra atteindre le spectateur le plus profondément

**Durée** / 1h10

**Prix** / Nous consulter  
Dégressif à partir de 2 représentations

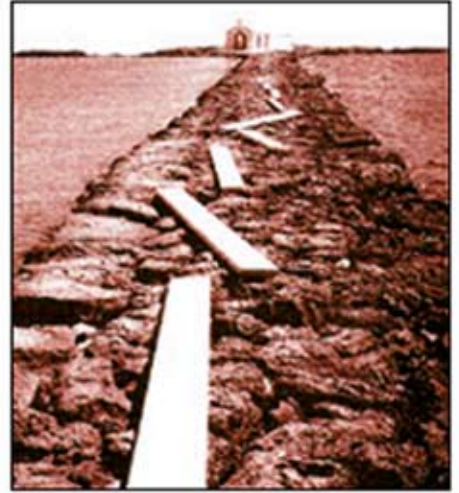
*La Compagnie n'est pas soumise à la T.V.A*



La Bergerie  
30 place Joseph Gardet  
63800 Cournon d' Auvergne  
Tel : 04 73 69 85 16

Contact diffusion :  
Johann Laloué

[www.souffleurdeverre.fr](http://www.souffleurdeverre.fr)  
[ciesouffleur@hotmail.fr](mailto:ciesouffleur@hotmail.fr)



Association loi 1901 - Siret 450 270 640 00011 - Licence 2-141 197 - APE 923A

**Le 22 octobre 2008**

La Baie des singes, dans le cadre de la saison culturelle de Cournon d' Auvergne

**Du 26 au 28 mars 2009**

Théâtre Le Verso en partenariat avec La Comédie de St-Etienne  
en lien avec notre lecture-spectacle **Oncle Vania** de Tchekhov

